

Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba

Les affranchis
dans les provinces romaines
de l'Illyricum

2006

Harrassowitz Verlag · Wiesbaden

ISSN 1613-5628

ISBN 10: 3-447-05380-1 ISBN 13: 978-3-447-05380-8

Sommaire

Remerciements.....	IX
Première partie.....	1
I. Introduction: le bilan de la recherche concernant les affranchis.....	1
1. L'historiographie concernant les affranchis.....	1
2. L'étude de la mobilité sociale chez les affranchis.....	9
3. L'historiographie sur les affranchis des pays dont les territoires correspondent aujourd'hui aux anciennes provinces illyriennes.....	13
II. Les affranchis dans l'Empire romain.....	16
1. Les affranchissements.....	16
2. Les relations affranchis – patrons après l'affranchissement.....	20
3. Les mariages et les familles des affranchis.....	22
4. Les affranchis privés dans la société romaine: rôle économique et capacité financière.....	25
5. Rôle social. Les fortunes. L'augustalité.....	28
6. Les esclaves et les affranchis impériaux sous le Haut-Empire: aperçu général sur leur statut social.....	30
III. L'organisation administrative de l'Illyricum.....	35
1. La notion de l'Illyricum: approche historique et économique.....	35
2. L'organisation administrative des provinces illyriennes: le rôle des esclaves et des affranchis impériaux.....	38
2.1. Les fonctions.....	38
2.2. Le niveau de rémunération. Critères d'avancement.....	39
IV. Les esclaves et les affranchis impériaux en Illyricum.....	42
1. La rôle économique des esclaves et des affranchis impériaux en Illyricum.....	42
2. La mobilité des esclaves et des affranchis impériaux en Illyricum.....	52
2.1. Les indicateurs „non-écrits“ de la mobilité sociale.....	53
2.2. Les indicateurs écrits de la mobilité sociale.....	57
2.3. L'augustalité.....	61
2.4. Les esclaves et les affranchis impériaux – paradigme de la mobilité sociale?	61
3. Les esclaves et les affranchis impériaux d'Illyricum et la société provinciale....	62
3.1. Quelques aspects démographiques. La vie familiale des esclaves et des affranchis impériaux d'Illyricum.....	71
3.2. Aspects de la mentalité des esclaves et des affranchis impériaux en Illyricum. L'attitude de la société provinciale à leur égard.....	71
V. Les affranchis privés dans les provinces romaines d'Illyricum.....	75

1. Les patrons.....	75
2 Les affranchissements	87
3. La mobilité des affranchis privés en Illyricum	89
3.1. L'héritage.....	89
3.2. Les affranchies femmes de leurs patrons	94
3.3. Le témoignage des monuments.....	97
3.4. Les professions des affranchis privés en Illyricum: rôle économique et social.....	100
3.5. L'augustalité	102
3.6. L'évergétisme	107
3.7. Les affranchis privés d'Illyricum: un paradigme de la mobilité sociale?	110
4. La vie familiale et aspects de la mentalité des affranchis privés en Illyricum.....	112
4.1. La vie familiale	112
4.2. Aspects de la mentalité	118
VI. La religion des affranchis en Illyricum	120
1. La religion des esclaves et des affranchis impériaux en Illyricum	120
2. La religion des affranchis privés en Illyricum	123
VII. Du général au particulier: les affranchis dans les provinces illyriennes par rapport à la situation des affranchis dans l'Empire romain.....	125
1. Les affranchissements.....	125
2. Les relations affranchis – patrons après l'affranchissement	126
3. Les mariages et les familles des affranchis.....	128
4. Les affranchis privés dans la société romaine: rôle économique et capacité financière	131
5. Rôle social. Les fortunes. L'augustalité	131
6. Les esclaves et les affranchis impériaux dans les provinces illyriennes: aperçu général sur leur statut social	132
VIII. Conclusions.....	133
Appendice. Étude onomastique sur les affranchis dans les provinces illyriennes	138
1. Étude onomastique sur les esclaves et les affranchis impériaux.....	138
2. Étude onomastique sur les affranchis privés	143
Deuxième partie: catalogue des inscriptions.....	153
I. Le catalogue des inscriptions concernant les esclaves et les affranchis impériaux en Illyricum.....	153
II. Le catalogue des inscriptions concernant les affranchis privés en Illyricum	209
Liste des affranchis dans les provinces romaines d'Illyricum.....	337

Abréviations et bibliographie	345
I. Sources	345
A. Sources littéraires et juridiques	345
B. Corpora d'inscriptions	345
II. Ouvrages et articles	346
Index de sources	364
1. Sources littéraires	364
2. Sources juridiques	364

Première partie

I. Introduction: le bilan de la recherche concernant les affranchis

1. L'historiographie concernant les affranchis

Même si le problème des affranchis est assez bien et depuis longtemps étudié¹ (sans toutefois que le sujet ait été épuisé), personne n'a encore élaboré d'ouvrage de synthèse pour les provinces romaines d'Illyricum (la Dalmatie, les Pannonies, les Dacies et les Mésies).

Les affranchis sont présents dans l'historiographie soit par les monographies qui leur sont consacrées, soit par leur mention dans les ouvrages concernant les aspects juridiques, économiques, sociaux ou administratifs du monde romain. E. Lemonnier, par exemple, consacre un livre à la position sociale des affranchis sous le Haut-Empire (un livre qui regarde surtout les problèmes généraux concernant cette catégorie sociale, sans que les sources juridiques soient suffisamment exploitées²). Un peu plus tard, O. Hirschfeld parle des affranchis impériaux dans le cadre de l'étude de l'administration romaine sous le Haut-Empire, en analysant également les fonctions détenues par certains *liberti Augusti*, sans formuler de conclusion d'ensemble sur cette catégorie sociale³.

D'ailleurs, les affranchis privés et les affranchis impériaux ont souvent bénéficié d'ouvrages séparés. Il y a, certainement, des synthèses sur l'ensemble de la catégorie sociale des affranchis, mais vu le rôle particulier des *liberti Augusti* dans l'administration d'État et leur statut social et financier différent de celui des affranchis privés, beaucoup d'ouvrages ont été consacrés seulement à cette catégorie d'affranchis.

Une première synthèse consacrée aux affranchis en général a été publiée en 1928 par A. M. Duff⁴. L'auteur fait une distinction claire entre les anciens esclaves privés et les *liberti* du prince, et explique que leur statut social n'est guère comparable. Il considère qu'Auguste, qui voulait dissimuler l'existence de la monarchie, a utilisé ses affranchis dans l'administration comme s'il avait été une personne privée; en même temps, l'ancienne trésorerie républicaine, l'*aerarium*, était peu à peu remplacée par la caisse impériale, le *fiscus*, où les affranchis du prince détenaient des postes très importants⁵.

M. Rostovtseff s'est occupé des affranchis dans son grand livre consacré à l'histoire économique et sociale de l'Empire romain. En analysant surtout le rôle économique des

1 Voir la bibliographie générale.

2 E. Lemonnier, *Étude sur la condition privée des affranchis dans les trois premiers siècles*, Paris, 1887.

3 O. Hirschfeld, *Die kaiserliche Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian*, Berlin, 1905.

4 A. M. Duff, *Freedmen in the Early Roman Empire*, Cambridge, 1928. Une seconde édition est parue en 1958, toujours à Cambridge.

5 *Id.*, *ibid.*, p. 160-162.

affranchis, Rostovtseff les appelle de „grands capitalistes“⁶, comme il le fera à d'autres occasions⁷. La première édition de sa synthèse a été publiée il y a très longtemps; on voit aujourd'hui que ses théories regardant les affranchis ne sont plus soutenables. Il faut surtout critiquer le fait qu'il ait trop négligé les problèmes juridiques concernant cette catégorie sociale. Une telle étude juridique aurait expliqué le rôle important des anciens *serui* dans la vie économique et aurait nuancé son analyse d'ensemble. Rostovtseff s'inscrit d'ailleurs dans le débat entre les „modernistes“ et les „primitivistes“ sur le plan des problèmes économiques et sociaux du monde romain⁸. La critique de Rostovtseff a été faite surtout par M. Finley, qui voit l'économie antique comme un système de relations et d'institutions spécifiques à cette époque, sans les éléments qu'on trouve aujourd'hui dans les institutions correspondantes⁹. Il faut pourtant prendre en considération que l'économie romaine est souvent caractérisée par des institutions et des opérations qui continuent à exister à des époques plus récentes. Un tel exemple nous est offert par les ouvrages de J. Andraeu, dédiés aux banques et aux banquiers dans l'Antiquité romaine; en faisant appel aux sources juridiques et littéraires, ces ouvrages mettent en évidence le rôle des affranchis dans le prêt et l'échange, dans les opérations de dépôt et de crédit et dans les ventes aux enchères¹⁰.

Revenons aux ouvrages généraux consacrés aux affranchis privés et aux études qui traitent les affranchis privés dans le cadre d'une problématique plus vaste. Il faut d'abord mentionner l'ouvrage de W. L. Westermann, qui essaye de reconsidérer l'image inhumaine de l'esclavage proposée par les historiographies communistes, mais qui élude bien d'autres aspects juridiques importants, comme les relations „familiales“ des esclaves¹¹. Sur la même ligne s'inscrit le recueil d'études publié par J. Vogt dix ans après le livre de Westermann, bien que beaucoup d'articles de ce recueil aient été écrits avant la parution de ce livre¹². M. I. Finley a une vision globalisante sur l'esclavage antique. Il considère que, dans le cadre de l'économie antique, l'esclavage-marchandise est caractéristique pour Athènes et pour Rome¹³. Finley a insisté sur deux aspects fondamentaux de l'esclavage: l'esclavage provenant de la soumission des autochtones et l'esclavage né du commerce¹⁴.

S. Treggiari a réalisé, après A. M. Duff, une nouvelle synthèse concernant les affranchis à la fin de la République¹⁵. Treggiari analyse les modalités de manumission, les obligations des affranchis envers leurs maîtres, les principales professions que pratiquent les *liberti* et leur vie familiale. Bien que l'ouvrage soit bien structuré, il comporte certaines imperfec-

6 M. Rostovtseff, *Histoire économique et sociale de l'Empire romain*, tr. O. Demange, Paris, 1988.

7 *Id.*, Capitalisme et économie nationale dans l'antiquité, tr. G. Depretto-Genty, *Pallas*, 33, 1987, p. 19-34.

8 Ce débat continue également aujourd'hui.

9 M. I. Finley, *The Ancient Economy*, Londres & Berkeley, 1973, p. 12 sqq.

10 Voir surtout *Les affaires de Monsieur Jucundus*, Rome, 1974, *Vie financière et Banking and Business in the Roman World*, Cambridge, 1999.

11 W. L. Westermann, *The Slave Systems of Greek and Roman Antiquity*, Philadelphia, 1955.

12 J. Vogt, *Sklaverei und Humanität. Studien zur antiken Sklaverei und ihrer Erforschung*, Wiesbaden, 1965.

13 M. I. Finley, *Esclavage antique et idéologie moderne*, Paris, 1981, p. 11.

14 Voir les principales études de M. Finley: Was Greek Civilisation Based on Slave Labour?, *Historia*, 8, 1959, p. 145-164; The Servile Statuses of Ancient Greece, *RIDA*, 7, 1960, p. 165-189; Entre l'esclavage et la liberté, *Recherches internationales*, 84, 1975, p. 78-95; La servitude pour dettes, *RD*, 43, 1965, p. 159-184; Technical Innovation and Economic Progress in the Ancient World, *The Economic Historic Review*, 18, 1965, p. 29-45; voir également le commentaire de T. E. J. Wiedemann, *Slavery*, Oxford, 1987, p. 7-8.

15 S. Treggiari, *Roman Freedmen during the Late Republic*, Oxford, 1969.

tions, comme les explications insuffisamment argumentées concernant les *alumni*¹⁶ et la manière assez superficielle de décrire le rôle des affranchis dans l'agriculture¹⁷. La critique de Treggiari a été faite surtout par G. Fabre, qui considère qu'elle n'a pas mis en évidence d'une façon convaincante le lien patron-affranchi¹⁸. Le livre de Fabre porte ainsi sur l'importance de cet aspect, en étudiant l'origine de cette relation, les formes d'affranchissement, la nomenclature des *liberti*, sans négliger l'argumentation juridique qui constitue le fondement de ces rapports. G. Fabre montre que, chez les affranchis, le mariage est devenu une norme, contrairement à ce que pense P. A. Brunt¹⁹.

Le livre de K. Hopkins, *Conquerors and Slaves*, est un recueil d'études sociologiques sur l'esclavage dans la République romaine, dans la Rome impériale et à Delphes aux époques hellénistique et romaine²⁰. Hopkins voit un procès d'accumulation des terres chez les grands propriétaires (à la fin de la République romaine) – ce qui est vrai – puis une migration des paysans vers les villes ou dans les territoires d'outre-mer. Mais ce n'est pas la seule raison qui explique la préférence des propriétaires pour le travail des esclaves, comme le dit E. Badian dans sa critique à cet ouvrage d'Hopkins²¹. Il faut aussi observer que beaucoup de gens libres qui travaillaient les terrains agricoles étaient des ouvriers temporaires. D'un autre côté, constate Badian, si on compare le profit obtenu par le patron à la suite des activités de son affranchi avec le profit obtenu par le maître de son esclave, alors il était plus convenable d'affranchir les esclaves.

Dans une nouvelle synthèse parue en 1987, J.-Chr. Dumont analyse la position sociale de l'esclave sous la République romaine, les révoltes des esclaves, l'esclavage dans le théâtre et le traitement des esclaves²². Dumont s'oppose aux thèses soutenues par Westermann ou par Vogt en ce qui concerne l'humanisme de la société romaine à l'égard des esclaves. Il pense que „l'esclavage constitue une des plaies dont souffre l'humanité entière et qui marque la sortie de l'âge d'or“²³. En ce qui concerne la société de la République, J.-Chr. Dumont a raison de mettre en évidence les ombres de l'esclavage et de nuancer les opinions de Westermann et de Vogt. Nous allons voir pourtant que sous l'Empire, même si le cadre juridique sur l'esclavage, globalement, ne change pas, la pratique est parfois différente par rapport au cadre juridique. Ce sont également les conclusions de K. R. Bradley, après avoir étudié la façon de vivre des esclaves et la perception de l'esclavage dans la société romaine²⁴.

Mis à part les ouvrages généraux, les historiens ont étudié plusieurs problèmes particuliers concernant les affranchis. Les obligations des ex-esclaves envers leurs patrons ont été traitées par J. Lambert²⁵ et W. Waldstein²⁶; les aspects juridiques de la manumission et leurs applications pratiques ont été étudiés, non seulement par S. Treggiari et G. Fabre,

16 *Ead., ibid.*, p. 3.

17 *Ead., ibid.*, p. 106-109.

18 G. Fabre, *Libertus*; voir également le compte-rendu de J.-Chr. Dumont, *AESC*, 37, 5-6, 1982, p. 1034-1036.

19 P. A. Brunt, *Italian Manpower (225 B. C. - A. D. 14)*, Oxford, 1971, p. 548-549.

20 K. Hopkins, *Conquerors and Slaves. Sociological Studies in Roman History I*, Cambridge, 1978.

21 E. Badian, *Figuring Out Roman Slavery*, *JRS*, 72, 1982, p. 164-169.

22 J.-Chr. Dumont, *Servus. Rome et l'esclavage sous la République*, Rome, 1987.

23 *Id., ibid.*, p. 751.

24 K. R. Bradley, *Slavery and Society at Rome*, Cambridge, 1994, p. 181-182.

25 J. Lambert, *Les operae liberti. Introduction à l'histoire du Droit de Patronat*, Paris, 1934.

26 W. Waldstein, *Operae libertorum. Untersuchungen zur Dienstpflicht Freigelassener Sklaven*, Stuttgart, 1986.

mais aussi par G. Alföldy²⁷. Le rôle des affranchis dans la *domus* romaine, comportant les noms des affranchis²⁸, leurs mariages et leurs propres *domus* ont été abordés dans un bon nombre d'ouvrages, citons ceux de S. Treggiari²⁹, M. B. Flory³⁰, K. R. Bradley³¹, A. Watson³², J. F. Gardner³³, P. Garnsey et R. Saller³⁴, P. R. C. Weaver³⁵, B. Rawson³⁶, J. Evans-Grubbs³⁷ ou E. Hermann-Otto³⁸.

Les professions des affranchis ont également fait l'objet de nombreux études ou articles. P. W. de Neeve³⁹, A. Los⁴⁰ ou W. Scheidel⁴¹ ont écrit sur le rôle de tenanciers des *liberti* sous le Haut-Empire; J. Andreau s'est occupé de leur activité financière⁴²: dans son dernier livre, il souligne qu'à la fin du premier siècle av. J.-C., une moitié des *coactores argentarii* et des *nummularii* sont des affranchis⁴³. G. Prachner a étudié les affranchis impliqués dans l'artisanat de la *terra sigillata*⁴⁴. Les professions libérales et intellectuelles des

- 27 G. Alföldy, Die Freilassung von Sklaven und die Struktur der Sklaverei in der römischen Kaiserzeit, dans *id.*, *Die römische Gesellschaft. Ausgewählte Beiträge*, Stuttgart, 1986, p. 336-381.
- 28 I. Zajac, I cognomina dei patroni nell'indicazione dello status nei nomi propri dei liberti nella *regio X Augustea*, *AAntHung*, 33, 1990-1992, p. 351-359.
- 29 S. Treggiari, Family Life Among the Staff of the Volusii, *TAPhA*, 105, 1975, p. 393-401.
- 30 M. B. Flory, Family in *Familia*. Kinship and Community in Slavery, *AJAH*, 3, 1978, p. 78-95.
- 31 K. R. Bradley, *Slaves and Masters in the Roman Empire. A Study in Social Control*, Bruxelles, 1984; *Slavery and Society at Rome*, Cambridge, 1994.
- 32 A. Watson, *Roman Slave Law*, Baltimore, 1986.
- 33 J. F. Gardner, *Women in Roman Law and Society*, Londres-Sydney, 1986, p. 226-229; Julia's Freedmen: Questions of Law and Status, *BICS*, 35, 1988, p. 94-100; The Adoption of Roman Freedmen, *Phoenix*, 43, 1989, p. 236-257; *Family and Familia in Roman Law and Life*, Oxford, 1998, p. 179-190, 261-267.
- 34 P. Garnsey, R. Saller, *The Roman Empire. Economy, Society and Culture*, Londres, 1987, p. 107-159.
- 35 P. R. C. Weaver, The Status of Children in Mixed Marriages, dans B. Rawson (éd.), *Family Rome*, p. 145-169; Children of Freedmen (and Freedwomen), dans B. Rawson (éd.), *Marriage, Divorce and Children in Ancient Rome*, Oxford, 1991, p. 166-190.
- 36 B. Rawson, Roman Concubinage and Other De Facto Marriages, *TAPhA.*, 104, 1974, p. 279-305; eadem, Children in the Roman Familia, dans B. Rawson (éd.), *o. c.*, p. 170-200.
- 37 J. Evans-Grubbs, Marriage More Shameful Than Adultery: Slave-Mistress Relationships, "Mixed Marriages" and Late Roman Law, *Phoenix*, 47, 1993, p. 125-154.
- 38 E. Hermann-Otto, *Ex ancilla natus. Untersuchungen zu den "Hausgeborenen" Sklaven und Sklavinnen im Westen des römischen Kaiserreiches*, Stuttgart, 1994.
- 39 P. W. de Neeve, *Colonus. Private Farm Tenancy in Roman Italy During the Republic and the Early Principate*, Amsterdam, 1984.
- 40 A. Los, *Wyzwoleny*; *id.*, Les intérêts des affranchis dans l'agriculture italienne, *MEFRA*, 104, 1992, p. 709-752.
- 41 W. Scheidel, Sklaven und Freigelassene als Pächter und ihre ökonomische Funktion in der römischen Landwirtschaft (Colonus-Studien III), dans *De agricultura. In memoriam Pieter Willem de Neeve (1945-1990)*, Amsterdam, 1993, p. 182-196.
- 42 J. Andreau, *Vie financière*, p. 18-29, 199-207.
- 43 *Id.*, *Banking and Business in the Roman World*, Cambridge, 1999, p. 47-49; voir également M. Pagano, L'edificio dell'Agro Murecine a Pompei, *RAAN*, 58, 1983, p. 325-361; J. Andreau, À propos de la vie financière à Pouzzoles: Cluvius et Vestorius, dans M. Cébeillac-Gervasoni (éd.), *Les "Bourgeoisies" municipales italiennes aux I^e et I^{er} siècles av. J.-C.*, Paris-Naples, 1983, p. 9-20; G. Camodeca, *L'Archivio puteolano dei Sulpicii*, I, Naples, 1992, p. 23-39; *idem*, L'élite municipale di Puteoli fra tarda Repubblica e Nerone, dans M. Cébeillac-Gervasoni (éd.), *Élites*, p. 98; *idem*, *Tabulae Pompeianae Sulpiciorum*, I-II, Rome, 1999; J. Andreau, Affaires financières à Pouzzoles au I^{er} siècle ap. J.-C.: les tablettes de Murecine, *REL*, 72, 1994, p. 39-55; A. Los, Les fils d'affranchis dans l'*Ordo Pompeianus*, dans M. Cébeillac-Gervasoni (éd.), *Élites*, p. 145-152; J. F. Gardner, Women in Business Life. Some Evidence from Puteoli, dans P. Setälä, L. Savunen (éds.), *Female Networks and the Public Sphere in Roman Society*, Rome, 1999, p. 12.
- 44 G. Prachner, *Die Sklaven und Freigelassenen im arretinischen Sigillatagewerbe*, Wiesbaden, 1980; voir aussi G. Pucci, La produzione della ceramica aretina. Note sull'industria nella prima età imperiale, *DdA*, 7, 1973, p.

affranchis privés ont constitué un domaine bien exploité dans l'historiographie: J. Christes a consacré un livre aux affranchis grammairiens et philologues⁴⁵, comme F. Kudlien s'est occupé des affranchis médecins⁴⁶. J. Kolendo a fait plusieurs études sur les intellectuels affranchis sous le Haut Empire⁴⁷, tandis que G. W. Houston s'est occupé des *liberti* bibliothécaires⁴⁸.

D'autres ouvrages et articles portent sur les affranchis d'une province, d'une région ou d'une cité de l'Empire. Pour l'Espagne, J. Mangas Manjarres a fait la première grande étude de l'esclavage, sans que les aspects économiques et administratifs soient bien mis en évidence⁴⁹; le même auteur s'est occupé également des affranchis du nord-ouest de l'Espagne (Asturia Augusta)⁵⁰. J.-M. Serrano-Delgado a traité le statut social des affranchis en Espagne et leurs possibilités de promotion sociale⁵¹, tandis que H. Schulze-Oben s'est occupée de l'implication des affranchis dans la vie municipale de ces mêmes provinces⁵².

Pour la Belgique et les Germanies, il y a les ouvrages de Lazzaro⁵³, qui insiste surtout sur le rôle économique et sur l'implication des affranchis dans la vie municipale et ignore les aspects juridiques de ces problèmes. Pour l'Italie romaine, les études des affranchis sont

225 sqq.; C. Bemont, G. Rogers, *Libertus* (ou *Liberti*). Les premiers décors à estampilles, *Gallia*, 36, 1978, p. 81-141; N. Baba, Slaves and Freedmen on Praedia in the District of Rome from the Later Half of the First Century A. D. to the Early Period of the Third Century. An Analysis of Slave Stamps in „OPUS DOLIARE“, dans T. Yuge, M. Doi (éds.), *Control and Subordination*, p. 428-432.

- 45 J. Christes, *Sklaven und Freigelassenen als Grammatiker und Philologen im antiken Rom*, Wiesbaden, 1979; voir aussi N. Lewis, Literates in the Service of Roman Emperors: Politics Before Culture, dans L. Casson, M. Price (éds.), *Coins, Culture and History in the Ancient World. Numismatic and Other Studies in Honor of Bluma L. Trell*, Detroit, 1981, p. 137-157; J. P. Hershbell, Epictetus: a Freedman of Slavery, *AncSoc*, 26, 1995, p. 185-204.
- 46 F. Kudlien, *Die Stellung des Arztes in der römischen Gesellschaft. Freigeborene Römer, Eingebürgerte, Peregrine, Sklaven, Freigelassene als Ärzte*, Stuttgart, 1986, p. 92-152, sur les médecins affranchis, voir aussi M. Kobayashi, The Social Status of Doctors in the Early Empire, dans T. Yuge, M. Doi (éds.), *Control and Subordination*, p. 416-419; G. Marasco, I medici di corte nelle società imperiale, *Chiron*, 28, 1998, p. 267-285.
- 47 J. Kolendo, Intellectuels et couches serviles: le cas des grammairiens chez Suétone, *Index*, 8, 1978-1979, p. 214-226; *id.*, Éléments courants et exceptionnels de la carrière d'un affranchi: le grammairien Q. Remmius Palémon, *Index*, 13, 1985, p. 177-187; voir également K. R. Bradley, *Slavery and Society at Rome*, 1994, p. 35.
- 48 G. W. Houston, The Slave and Freedman Personnel of Roman Imperial Libraries, dans *XI Congresso Internazionale di Epigrafia Greca e Latina, Roma, 18-24 settembre 1997. Preatti*, Rome, 1997, p. 819-823.
- 49 J. Mangas Manjarres, *Esclavos y libertos en la España romana*, Salamanca, 1971.
- 50 *Id.*, Esclavos y libertos en Asturia Augusta, dans *Esclavos y semilibres en la Antigüedad clásica*, Madrid, 1989, p. 207-219.
- 51 J.-M. Serrano-Delgado, *Status y promoción social de los libertos en Hispania romana*, Seville, 1988.
- 52 H. Schulze-Oben, *Freigelassene*; sur la vie municipale et les évergètes en Espagne, voir également E. Melchior Gil, *El mecenazgo cívico en la Bética. La contribución de los evergetes a la vida municipal*, Córdoba, 1994; M. del Rosario Pérez Centeno, El elemento servil de época Severa en Hispania, *HAnt*, 20, 1996, p. 325-340; J. Remesal Rodríguez, Evergetismo en la Bética, nuovo documento de un municipio ignoto (Oducia?), *Gerion*, 15, 1997, p. 283-285.
- 53 L. Lazzaro, Esclaves et affranchis en Belgique et en Germanie Supérieure: une approche d'après le matériel épigraphique, *Index*, 8, 1978-1979, p. 241-279; *id.*, *Esclaves et affranchis en Belgique et en Germanies romaines*, Paris, 1993.